

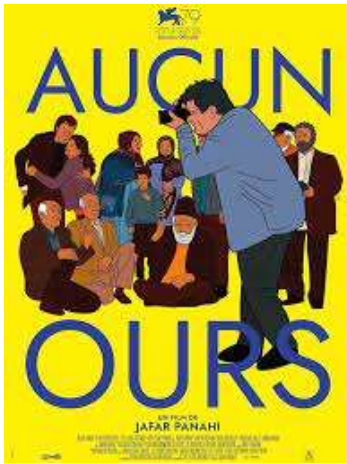


## Ciné-temps libre

Séance du lundi 6 février 2023 à 14h00 au Palace (5,5 €),  
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,  
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

### « Aucun Ours » de Jafar Panahi

### Prix spécial du jury à la Mostra de Venise en 2022



**Jafar Panahi** n'a plus l'autorisation de tourner depuis 2010. Tous ses films se font désormais de manière clandestine, en équipe réduite. Pour « Aucun ours », il a effectué un long travail de repérage pendant trois mois et a trouvé le décor de son film dans un village près de Tabriz, à proximité des frontières de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie. Mais la présence de l'équipe a été dénoncée auprès des autorités, la forçant à fuir pour poursuivre... En détention depuis le 11 juillet 2022, Jafar Panahi n'a pas pu se rendre au Festival de Venise où « **Aucun ours** » était sélectionné. Il a toutefois adressé une lettre ouverte aux organisateurs qu'il a co-signée avec son confrère Mohammad Rasoulof, lui aussi détenu depuis le 8 juillet. Vous trouverez la lettre de Jafar et de Mohammad au recto de ce ciné-doc.

**Synopsis** : Dans un village iranien proche de la frontière, un metteur en scène est témoin d'une histoire d'amour tandis qu'il en filme une autre. La tradition et la politique auront-elles raison des deux ?

*Une forme de rébellion contre un ordre social hypocrite qui renvoie un écho **prémonitoire** aux révoltes actuelles des femmes d'Iran. En enlevant leur hijab, elles le disent à leur manière : circulez, n'y a rien à voir, aucun ours. Olivia Cooper-Hadjian, Cahiers du Cinéma*

*Le niveau d'urgence, de douleur et de frustration crie dans chaque plan du film et plus particulièrement dans un fragment saisissant où Panahi ne parvient pas à enjamber la ligne invisible pour quitter son pays. Mais, plutôt que de se complaire dans un rôle victimaire, Panahi choisit d'interroger, avec rigueur et profondeur, la responsabilité du filmeur et des images qu'il fait naître. Ludovic Béot, Les Inrockuptibles.*

**Le jeudi 02 février : Ciné-Débat à 20h au Palace avec le film « Les Harkis » de Philippe Faucon, animé par Karine Rousseaux.**

**Le lundi 27 février : Ciné-Temps Libre à 14h au Palace avec le film « La Grande Magie » de Noémie Lvovsky.**

A suivre la lettre de Jafar Panahi et de Mohammad Rasoulof

**Lettre de Jafar Panahi et Mohammad Rasoulof adressée à la Mostra de Venise :**

*« Nous sommes des cinéastes. Nous faisons partie du cinéma indépendant iranien. Pour nous, vivre c'est créer. Nous créons des œuvres qui ne sont pas des commandes, c'est pourquoi ceux qui sont au pouvoir nous voient comme des criminels. Le cinéma indépendant reflète son époque. Il s'inspire de la société. Et il ne peut y être indifférent. L'histoire du cinéma iranien témoigne de la présence constante et active de réalisateurs indépendants qui ont lutté pour repousser la censure et garantir la survie de cet art. Pendant que certains se voient interdire de tourner des films, d'autres sont contraints à l'exil ou réduits à l'isolement. Et pourtant, l'espoir de créer à nouveau est notre raison d'être. Peu importe où, quand et dans quelles circonstances, un cinéaste indépendant crée ou pense à la création. Nous sommes des cinéastes indépendants ».*